

BAILLY Emilie

Etudiante en Master puis agrégative
Professeur de Lettres à Carrières-sur-Seine

Session 1, 2005-2006, « Lecture et intertextualité »

« L'intertextualité dans les *Contes* de Caylus »

Quelques mots pour vous remercier et qui n'y suffiront pas.

A chaque fois que je repère un intertexte, à chaque fois que j'enquête avec mes collégiens sur les références implicites, les réécritures, les reprises d'un texte, je replonge vingt-cinq ans en arrière et repense à ces premiers travaux menés dans votre séminaire sur la lecture. Étudiante, j'ai pris un immense plaisir à écouter les différentes interventions, à découvrir, manipuler et approfondir cette notion que je découvrais alors, mais aussi à m'exercer en présentant oralement un travail sur l'intertextualité dans les contes de Caylus, œuvre que j'avais travaillée sous la direction de Julie Boch lors de mon mémoire de maîtrise.

Chaque livre de Mario Vargas Llosa — dont je me demandais alors toujours comment orthographier le nom à une époque où nos téléphones n'avaient pas encore accès à Internet — me ramène à ces années d'études. C'est aussi avec une grande joie et par un heureux hasard que j'ai pu suivre à distance, vingt ans plus tard, ce séminaire centré alors sur la question du personnage avec certaines interventions consacrées à *L'Autobiographie d'un poulpe* ou à *Novarina*.

Je suis heureuse d'avoir compté parmi les premiers auditeurs de ce séminaire et je vous remercie sincèrement pour ces heures précieuses passées à écouter, penser et rêver ces textes tissés et retissés, qui ont profondément nourri ma culture, mon imagination et ma manière de transmettre aujourd'hui.

Avec toute ma reconnaissance et très sincèrement,